

Le château d'eau s'offre une nouvelle jeunesse



A voir en mairie: l'exposition des travaux d'Alain Doret, sur le château d'eau, du 29 juin au 7 septembre

Après les travaux intérieurs, place à l'habillage. Le château d'eau sera bientôt recouvert d'une nouvelle fresque réalisée par l'artiste Alain Doret.

Qu'on l'apprécie ou pas, la fresque colorée de l'artiste Castelroussin Alain Doret, ne laissera personne indifférent. C'est une certitude. Si elle devrait alimenter bon nombre de conversations dans les prochaines semaines, elle ne représente pourtant qu'une part infime de l'important chantier de rénovation et de modernisation dont fait l'objet le château d'eau de la rue Charles-Michels depuis janvier (lire "repères"). « Ce n'est pas une simple opération de rhabillage. L'ampleur des travaux a été motivée par la nécessité de préserver une ressource en eau de qualité pour les habitants d'Issoudun, des Bordes et de Sainte-Lizaigne, qui sont desservis par le château », a rappelé André Laignel, hier, lors de la présentation officielle de la fresque retenue pour la réfection extérieure de l'ouvrage.

Un signal artistique utilitaire

L'édifice construit en 1962 avait déjà subi un premier gros lifting il y a trente ans. A l'époque, la Ville avait fait appel à un autre artiste, M. Politzer, pour assurer la décoration. « Mon raisonnement était le suivant: quand une chose est laide, soit on l'ampute, soit on la met en valeur. Il était trop coûteux de raser le château, aussi j'ai préféré en faire un signal artistique utilitaire », a expliqué le maire qui, pour la deuxième réfection, a décidé de solliciter un nouvel artiste pour embellir l'ouvrage. Le choix s'est porté sur le Castelroussin Alain Doret qui a soumis vingt projets à la ville. L'œuvre retenue joue sur les couleurs (vives) et porte la « signature » de l'artiste, par la présence de ces multiples formes issues de l'industrie. « Je les appelle les "F3D", les formes en 3 dimensions. En fait, ce sont des dessins de joints d'étanchéité ou de pièces mécaniques. Je m'en sers comme outils de pensée plastique car chacun peut les interpréter à sa guise. Elles amènent un jeu de l'esprit », a détaillé l'artiste. La présence de ces



formes a été déterminante dans le choix. « Issoudun est la ville de la région Centre ayant le plus fort taux d'emploi industriel. Que son château d'eau, qui est un point de repère dans le paysage, ait des formes industrielles me semblait logique. Quant aux couleurs, avoir un lieu qui éblouit et rayonne en ces temps de morosité, est une bonne chose... »

Repères

Un chantier de 890.000 €

- Le château d'eau est composé de deux cuves de 1.000 m³. Il culmine à 36 mètres de hauteur et est doté de 14 colonnes en béton le soutenant.
- Les travaux de modernisation ont débuté en janvier dernier. Ils ont concerné dans un premier temps l'intérieur avec le renouvellement du revêtement des cuves – qui datait de 1983 – après décapage à haute pression de la résine. Désinfection et analyse bactériologique ont précédé la remise en eau.
- Les canalisations de cuves ont été remplacées par des conduites en inox. Les ingénieurs ont également prévu la pose d'un réseau d'évacuation des eaux pluviales ne traversant pas les cuves et l'installation d'échelles avec crinoline pour accéder aux dites cuves. Le garde-corps de l'escalier hélicoïdal a par ailleurs été remis aux normes.
- Coût de ce chantier: 890.000€, dont 40.000€ subventionnés à 50% par la Région pour la fresque extérieure.

M.R.



Les Réservoirs
D'Eau de France

